



LA TOPONYMIE, FICHE PÉDAGOGIQUE TOPONYMIE, FICHE PÉDAGOGIQUE



underline

REMARQUE

Dans la toponymie, on distingue des sous-ensembles :

- les hydronymes** (noms de lieu ayant pour origine l'eau) ;
- les oronymes** (noms de lieu concernant le relief) ;
- les odonymes** (noms de lieu relatifs à des voies, des chemins) ;
- les microtoponymes** (noms de lieu de faible étendue : maisons, champs, terres, sources...).

EXERCICE: COMPLÉTER LE SENS

Ces toponymes peuvent évoquer des significations faciles. Mais l'explication est souvent très différente.

Amusons-nous à compléter logiquement (les réponses suivent, en désordre) :

En haute Vésubie se trouve la cime de la Malédie. On penserait que cet endroit porte malheur à cause d'une m.....
Or, le nom signifie que le relief est rocheux, tout comme à Grasse pour le plateau de la Malle, où il n'y a aucun couvercle !

Sigale, on se dit que c'est le lieu où abonde cet i..... qui vit l'été.

Mais il s'agit en fait d'un très vieux mot qui veut dire « hauteur escarpée ». D'ailleurs, dans le village, on trouve la « place du Truc ». Ce n'est pas le mot français « truc », mais il s'y trouve une falaise, un gros rocher, un « truc ». Et non loin du village, on passe au quartier des « Laves ». Tiens ! Il devait y avoir un v..... jadis.

Eh bien pas du tout, il s'agit de la déformation du mot provençal « lauvo », que l'on retrouve dans « lauso », pierre plate.

Et que dire du lieu-dit « Sellevieille », à St Etienne de Tinée ?

Il y avait des chevaux et on y fabriquait de vieilles s..... ?

En réalité, c'est un lieu où l'on trouve une bâtisse en pierre (ou « salle »), un mot qui fait écho à « cellule » et qui avait aussi le sens de « **monastère** ».

Enfin, près de Monaco, « Cap d'Ail » est sûrement un cap où l'on faisait pousser de l'..... Erreur !

Cela signifie « bec rocheux ». Et inutile de penser qu'aux « Crottes », l'..... est désagréable : il s'agit de lieux-dits où il y a des cavités dans la roche (en nissart et provençal, la crota, c'est la cave).

Réponses : volcan – odeur - malédiction – ail - insecte – selles

EXERCICES SUR LE MOT « PIERRE » OU « ROCHER ». EXERCICE SUR LE MOT "VILLA"

Présente sur tout le territoire du département, la pierre se retrouve dans bien des toponymes.

Parmi ces toponymes, quel est celui qui n'indique pas la roche ?

Caïre de la Madone – le Rouret – la Roca – le Brec d'Utelle – lou Garagai – Peira Plantaule - Baou des blancs – la Garoupe – le Cheiron – la Penne – le mont Clapier

Réponse : c'est le Rouret (qui indique la présence de chênes).

Tous les autres noms notent la présence de roche, ils sont très nombreux, et pas tous marqués ici !

En regardant une carte, trouver un nom de lieu dans les Alpes-Maritimes qui vient de ce mot latin signifiant "domaine"

Réponses : Villeneuve-Loubet - Villars-sur-Var - Villetalle, Villeplane (commune de Guillaumes) ...

EXERCICE SUR LES NOMS DÉRIVÉS

Voici des noms de lieux des Alpes-Maritimes. Trouver le terme d'origine d'après la liste qui suit.

Puget-Théniers (chercher Puget) :

Las Challanchos (commune de St Sauveur-sur-Tinée) :

Sigale :

Auron :

Le Ray (quartier de Nice) :

Lou Bric (Ilonse) :

Roubion :

La Balmo de la Fremo (chercher Balmo) :

L'Empigné (Beuil) :
Le Suquet (Utelle, Cannes) :
Ascros :
Pas de l'Arpeto (chercher Arpeto) :
Selvo Plano (Clans) :
Mont Clapier (Belvédère) :

Liste de termes occitans très répandus :

Alp, Arp : hauteur
Aura : vent, lieu aéré
Baissa : dépression, creux
Balma, barma, bauma : grotte
Barra : hauteur rocheuse
Baus, Baou : falaise, rocher escarpé
Bos, Bosc : bois
Brec : id. baus
Caire : pierre angulaire, piton rocheux
Calanca, Challancha : éboulis, pente ravinée
Camp : espace plat, [champ](#)
Clap : éclat rocheux, pierre
Cros : creux
Font, Fous : source, fontaine
Mele : mélèze
Pin : pin
Puy, Puey : plateau surélevé
[Plan](#) : plat, plaine
Puget : id. puy
Rai : source, filet d'eau
Roubina : ravin, terre friable
Selva : forêt (mot latin)
Serre : crête, replat
Suc : sommet, tête

Réponses : puy – calanca - suc – aura – rai – brec – roubina – bauma – pin – suc – cros – arp – selva + [plan](#) – clap.

IL EXISTE DES TOPONYMES INVENTÉS PLUS TARD, AU MOYEN ÂGE UNE PÉRIODE OÙ L'ON CONSIDÉRerait LES GRAVURES DE TÊTES DE BOVIDÉS (« CORNIFORMES ») COMME LES CORNES DES DÉMONS INFERNaux. PAS DU TREM (TREMBLEMENT D'EFFROI), CIME DU DIABLE, VALMASCA (VALLÉE DES SORCIÈRES), MACRUERA (OÙ SONT LES CORBEAUX), LAC FOURCA (FOURCHU) ...

Voici deux contes en oc (Provençal maritime)

CONTE VALADA DEI MERVEIA

Lou laus saourgin

Un jouve pastre de Saouja s'en mountava a l'alpage emé soun rai per passà l'estiéu. Lei viei i avion dich de pas anà fa manjà lei besti au Val d'Infern, qu'èro dangeirous. Ma lou jouine s'en foutié pas mau e a mena sei moutoun sus aquelei terra maudia : en anant vers un laus, lou menoun* es devengu fouòl e a lampa dins l'aiga, menant darriè èu tout l'escabouòt que s'es nega. Lou pastre qu'a vourgu arrestà lou menoun, couma sieguesse enmasca per una fouòrça malefica, s'es nega dins l'aiga negra e gelada tamben. Es despuèi que l'endré s'en di « lac Saourgin ».

Lei Barverenc e lou diau

Li a lountem d'acò, per proutejà lei siéu vaca de la maladia, an fach una granda proucessioun a la capella San Grat, en «

Dregoulasco », damount en mountagna, a la Gordolasca. Tout lou village, emé la crous davant, a escassa lei fouòrça malefica vers la cima dòu Diau, lou val d'Infern e la Valmasca. Aloura lou diau e lei demoni soun ana vers Brei ; es eilà qu'una masca bruna emé d'uès vert, « Malvina », s'es debarrassada d'una rivala. Fahié de messa negra emé de gens enmasca dins la valada de la Maglia.

EXERCICE : RELIER LE TOPONYME À SON THÈME

VILLARS	CHÂTEAU
CASTILLON	COMMUNAUTÉ VILLAGEOISE
PLAN-DU-VAR	TYPE DE CONSTRUCTION
RAMADAN	ACTIVITÉ ARTISANALE
MOULINET	SITUATION DES <u>CHAMPS</u>
LE MAS	RELIEF
LA COLLE-SUR-LOUP	SOBRIQUET DE PERSONNE
PIERREFEU	NATURE DU SOL
LE ROURET	L'EAU
LA FONTONE	LA VÉGÉTATION
BELVÉDÈRE	ANIMAUX
CABRIS	SITE NATUREL

Réponses :

Villars / communauté (du latin villa – grand domaine) ;
Castillon / château (du latin castellum – maison forte) ;
Plan-du-Var / situation des champs (ici : plats) ;
Ramadan / sobriquet (nom de quartier de Châteauneuf-Villevieille, du surnom d'une famille locale) ;
Moulinet / activité artisanale (moulin) ;
Le Mas / type de construction (du latin mansus – propriété) ;
La Colle-sur-loup / relief (couòlo en occitan : montagne) ;

Pierrefeu / nature du sol ([silex](#), ici) ;

Le Rouret / végétation (roure en occitan : le chêne) ; La Fontone / l'eau (fouont en occitan : source, fontaine) ;

Belvédère / site naturel ; Cabris / animaux (cabri, mot occitan, chevreau).

QUESTIONS INSOLITES

Combien existe-t-il de Can(n)et en France ? 2 – 5 – 7

Il y en a sept ; « kan » signifierait « hauteur, perchement (?) ». Il serait à l'origine de Cannes, et Cagnes.

D'ailleurs, « sur-Mer » a été rajouté à Cagnes au XX^e siècle pour éviter la confusion avec Cannes, mais le sens originel est identique.

Quel est le point commun entre ces noms :

vallée de la Gordolasque – commune de Blausasc – monégasque

Le suffixe « asc », qui serait d'origine ligure. Il y a aussi « osc » comme dans Magagnosc, Lantosque...

Combien y a-t-il de communes du nom de Châteauneuf, Saint-Dalmas et La Roquette dans les Alpes-Maritimes ?

Réponses : 3, 3 et 2.

Châteauneuf-d'Entraunes – Châteauneuf (de-Grasse) – Châteauneuf-Villevieille – Saint-Dalmas-Valdeblère – Saint-Dalmas-de-Tende – Saint-Dalmas-le-Selvage - La Roquette-sur-Var – La Roquette-sur-Siagne

Voici des noms de communes des Alpes-Maritimes tels qu'ils existaient aux dates indiquées.

Deviner leur nom actuel :

Mugino (990) :

Sanctus Salvator (XII^e S) :

Avisone (IV^e S), puis Hese Castellum (1108) :

Rocabellera (1147) :

[Castrum](#) de Ferris (1200) :

Valle Blora (1067) :

Mentonum (1262) :

[Antipolis](#) (IV^e S av. JC) :

Réponses dans l'ordre : Mougins – Saint-Sauveur-sur-Tinée – Eze – Roquebillière – Les Ferres – Valdeblère - Menton - Antibes

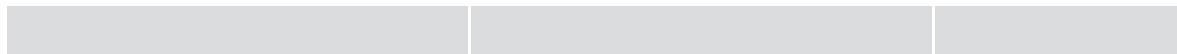
Remettre dans l'ordre d'évolution ces toponymes :

puy – pé – puget – podium – pen

Le mot racine est latin (*podium*) qui a dérivé en *puget* (comme dans *Puget-Théniers*), *puy* et enfin *pen* puis *pé*.
Il s'agit dans tous les cas de lieux présentant un « plateau élevé ».

On remarque que le mot raccourcit, ce qui est l'évolution logique en linguistique.

Dans la photo ci-dessous, que signifie « sou » ? lou – sous – tout





SOU EST
UNE AUTRE
FAÇON DE
DIRE « LOU
» EN
OCCITAN,
ON
L'EMPLOIE
DANS LA
RÉGION DE
GRASSE ET
LES
VALLÉES
DU
PAILLON ET
DE
L'ESTÉRON.

LES DEUX
CLICHÉS
VIENNENT
DE LA
COMMUNE
D'UTELLE.

Des noms fantaisistes ont été inventés par ignorance ou par erreur. Retrouver le vrai toponyme :

1- À Sigale, une rue s'appelle impasse de la parole. Le vrai mot est :

pairouòlo– parre-eau – palho ?

2- À Isola, un cartographe avait écrit André de Paris. Le vrai mot de ce coin de montagne est :

Adrech d'en Barris – En drech de Parra ?

3- Plusieurs lieux-dits s'appellent désormais la Lave. Le vrai mot occitan et assez répandu est en fait :

lauvo – lauso

4- En haute Tinée, une montagne a été renommée « le grand Chignon ». Le vrai mot étant :

cimon - citron

Réponses :

1 : pairouòlo (le chaudron)

2 : Adrech d'en Barris (adrèt des falaises)

3 : les deux ! Ils signifient tous deux « pierre plate », « ardoise »

4 : le Cimon, du mot « cime » ; à près de 3 000 m, les citrons ne poussent pas !

À quoi font référence ces noms de sommets ? Relier

Cime du Gélàs - - roche qui s'effondre
Cime Lusiera - - forme particulière évoquant un légume
Tête de la Ruine - - roche brillante
Tête Rousse - - froid et glace
Roche Risso - - forme particulière évoquant une partie de maison
Cime de Cougourde - - couleur
Cime Chamineye - - nom de personne

HÉRALDIQUE : rechercher les blasons des communes de Cagnes-sur-Mer, La Tour-sur-Tinée et Le Broc.

Quel est celui qui est conforme au nom du lieu ?

Lequel vient d'une erreur d'interprétation d'un mot en nissart ?

Lequel est une absurdité et pourquoi ?

Réponses :

CAGNES : on voit un chien : les illustrateurs ont pensé au mot provençal « cagna » (la chienne), mais c'est une interprétation erronée.

LA TOUR présente bien une tour fortifiée, du mot latin *turris*.

LE BROC : en pensant au mot français « broc », les illustrateurs ont fait preuve d'ignorance, car il ne s'agit nullement d'une carafe mais d'un très ancien nom signifiant « pierre, rocher ».

Les saints apparaissent beaucoup dans les toponymes : faire correspondre les noms avec leur complément :

1- Saint-Paul... Saint-Jean... Notre-Dame de ... Madone de ... Saint-Sauveur... Saint-Dalmas... Saint-Martin...
Saint-Roman... Saint-Vallier...

2- ...sur-Tinée ...de-Thiery ...Valcluse ...de-Vence ...Cap-Ferrat ...de-Bellet ...le-Selvage ...Vésubie ...Fenestre

Réponses :

Saint-Paul-de-Vence ; Saint-Jean-Cap-Ferrat ; Notre-Dame-de-Valcluse ; Madone de Fenestre ; Saint-Sauveur-sur-Tinée ;
Saint-Dalmas-le-Selvage ; Saint-Martin-Vésubie ; Saint-Roman-de-Bellet ; Saint-Vallier-de-Thiery

LEGENDE EN OC (PROVENÇAL ALPIN)

(On retrouvera cette légende dans le cd d'accompagnement du livre *Langue et Mémoire de la Tinée* – cf bibliographie, ainsi que le double cd *Les Minutes de Francis Gag*, Serre éditeurs, 2007)

Legendo dai Manairouns de San Darmas (traduction)

« Aquei noum, aquei sobriquet ven que ancienament, lou village de San Darmas ero governà per de segnours (...) : lou segnour aiò la douminaciou sur tous, e coumandavo tout lou mounde, e cadu duiò oubeissenço. E i ero enca la lei de « la nuit de la cuissarde » : es à dire que quouro se maridavon, la fillo deviò anà coujà em'al segnour. Ero la tradiciou ensin, ero coum'acò.

E pi es arriba un bel jour, que ero de... perque dins lou temp faion tout lou trabaï tout emé li manairos per esquarisse li jainos coum'aven aqui ; e acò n'en

dihon acò « lou mestier » ; aloura trabaïavo que sus lou mestier. E pi un bel jour i ero un jove que deviò se marridar. Pi lou segnour li di :

- Hòu, Jousé, couma va que te marrides rè ? »

A di :

- Me marrideriou, ma tant qu'abroujàs rè aquei lei, iéu me marridou rè. »

E pi après lou signour a dich :

- Bè, escouto, vé ! Per tu, te farai un'ècepciou »

Alouro lou pu jouve que li dihon Jousé s'es marrida. E pi lou journ dal mariage :

- T'aiò dich acò, ma, vouòlou rè perdre la mieu autourità, e siéu oubligà de faire coumo tous lous autres. » Se soun marridà, e a passà.

E pi un temp après, alouro (...) ero aquí que regardiavo lou fil de la jaino s'ero ben esquariò. Lou signour passo aquí e dí :

- Hòu, que fas Jòusé ? Véhes ben que la jaino es drecho aquí ! ».

A dí :

- Sei pas ... Regardiàs en pau moun signour : que eilà me semblo que i a uno bosso... »

'M'ocò, lou segnour s'abaïsso per regardiar aquí, e el, emé la manairo, li a coupa lou couòl, li a fa sautà la testo. Es despi lour que n'en dihen 'lei Manairouns' ; Manairouns ven de la manairo ».

D'après un enregistrement en Gavouët de M. Marcel Ciais de St-Dalmas-Valdeblère

Vocabulari

Coujà : coucher

Abroujàs rè : vous n'abrogiez pas

manairo : hâche d'équarissage

jaino : poutre

CERTAINS TOPONYMES SONT TRÈS RÉPANDUS. CONNAISSEZ-VOUS UN NOM DE LIEU OÙ APPARAÎT L'UN DE CES MOTS ?

Peut-être le nom de votre quartier, ou d'un endroit que vous fréquentez ou que vous lisez sur un panneau...

bosc – puy – [plan](#) – serre – ibac – baus – suc – roca – riou - condamine

BIBLIOGRAPHIE

Toponymie provençale, par Bénédicte et Jean-Jacques Fénié – Éditions Sud Ouest, 2002

Toponymie occitane, par Bénédicte et Jean-Jacques Fénié - Éditions Sud Ouest, 1997

L'origine du nom des communes dans les Alpes-Maritimes, par André Compan – éditions CRDP, 1995

Les noms de personnes dans le Comté de Nice, par André Compan – Serre éditeurs, 2004

Langue et Mémoire de la Tinée, par Jean-Luc Domenge - Éditions Institut d'Études Niçoises, 2015

Li Minuta Nissardi de Francis Gag, Éditions Serre (double cd), 2007